

parti politique ; ses membres sont voués corps et âme à la patrie sans aucun égard pour les intrigues politiques. Nous nous proposons de sauver la patrie. Aussitôt ce but atteint, notre mouvement national prendra fin.

4° Nous nous efforcerons d'avancer dans cette voie, tout en maintenant notre parfaite fidélité à l'égard du Siège Central du Sultanat et de vaincre toutes les difficultés et tous les obstacles qui s'opposeraient à notre but.

MÉMEMORANDUM ADRESSÉ AUX REPRÉSENTANTS DE LA GRANDE-BRETAGNE, DE L'AMÉRIQUE, DE LA FRANCE ET DE L'ITALIE  
A CONSTANTINOPLE.

Depuis le jour où les Grecs, qui n'ont d'autre qualité que celles de persécuteurs et d'assassins, ont, à l'encontre des droits historiques et ethnologiques, mis le pied sur le sol qui est notre foyer le plus saint et dont la virginité est restée noble et austère, le monde turc et le monde musulman tout entier sont dans la plus violente indignation. Les Turcs, après une guerre terrible de quatre années, s'en sont remis aux sentiments de justice des Puissances, qui déclaraient ne combattre que pour l'existence et la prospérité des nations, et mis bas les armes devant la Ligue des Nations, qui constitue une garantie du salut de l'humanité.

Hélas ! les Puissances qui représentent la civilisation même ont livré les Turcs, privés de leurs armes, aux offenses et aux violences d'une nation sauvage, qui n'a pas hésité à semer de ruines notre sol vert et doré, qui a transpercé de ses baïonnettes nos femmes, nos enfants, qui a violé la virginité de nos sœurs, en chantant des refrains de civilisation, et qui a transformé nos mosquées en cabarets.

Les rapports des représentants des Grandes Puissances, rédigés au nom du droit et de la vérité, ont mentionné ces cruautés et ces persécutions qui ont blessé à jamais le cœur de l'humanité. Devant cette attitude meurtrière, nous, Turcs, dans le seul but de